

## FICHE BIBLIQUE

### CELUI-CI EST MON FILS BIEN-AIMÉ

MC 1, 4,8-11

#### 1. Contexte

Avant de nous montrer Jésus commençant son ministère en Galilée, Marc a choisi de nous dévoiler déjà sa singularité, un peu comme le ferait le générique d'un film. Il souligne ainsi que la venue de Jésus s'inscrit dans une longue histoire qu'évoquent les figures d'Isaïe et de Jean Baptiste. Il est vraiment celui qui vient accomplir l'antique promesse de Dieu à son peuple. Dans la scène de son baptême, très courte chez Marc (v. 9-11), Jésus est présenté comme l'envoyé de Dieu, son Messie (littéralement : celui qui a reçu l'onction).

#### 2. Commentaire

Jean Baptiste accomplit sa mission de « préparer les chemins du Seigneur ». Il proclame la nécessité de recevoir le pardon des péchés afin d'accueillir le Seigneur qui vient avec un cœur renouvelé. Il propose aux gens de manifester leur désir de pardon par un geste symbolique, un « baptême », littéralement une plongée dans l'eau. À l'époque de Jésus, tout un courant spirituel (le mouvement baptiste) pratiquait déjà ce rite d'immersion dans l'eau pour exprimer la conversion.

Jean Baptiste n'oublie pas qu'il n'est que le « messenger ». Quelqu'un de plus grand va venir, qui baptisera non plus dans l'eau, mais « dans l'Esprit Saint ». Le Messie a en effet une supériorité sur le précurseur : il sera détenteur de l'Esprit. Et Jésus le donnera, cet Esprit Saint, après sa Résurrection, apportant de façon décisive le pardon des péchés. C'est ce don que l'évangéliste Marc laisse déjà entrevoir.

Pourquoi Jésus reçoit-il le baptême dans l'eau ? À la différence des autres hommes, il n'a pas besoin de pardon ! Mais Dieu veut nous rejoindre au plus profond de notre humanité. Il descend dans les eaux comme dans notre péché, pour les traverser comme un nouveau Moïse et nous entraîner à sa suite dans ce passage libérateur.

Marc n'entend pas faire un reportage en direct ; il reprend des images bibliques pour traduire sa foi. Selon la tradition juive en effet, les cieux s'étaient fermés après la disparition des derniers prophètes. Dieu ne parlait plus à son peuple ! Alors on espérait : « Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais... » (Is 63, 19) Avec Jésus, c'est fait : la communication entre Dieu et les hommes est de nouveau ouverte. Mais avec le don de l'Esprit, ce n'est pas seulement une parole qui passe entre le ciel et la terre, c'est l'être même de Dieu qui investit Jésus tout entier.

Certains voient dans la colombe une allusion à l'oiseau de paix lâché par Noé au-dessus des eaux du déluge (Gn 8, 8-11) ; mais on peut penser aussi au récit de la Création, quand l'Esprit de Dieu planait à la surface des eaux.

Dieu fait entendre sa voix. Ce qu'il dit reprend deux passages suggestifs de l'Ancien Testament. « Tu es mon Fils » cite le début du psaume 2, 7 : « Tu es mon Fils, moi aujourd'hui je t'ai engendré. » À l'origine, il s'agissait d'une intronisation royale, mais il y a bien longtemps que le peuple juif applique ce psaume au Messie qui doit venir. Jésus est donc désigné comme le Messie de la lignée de David. « En toi j'ai mis tout mon amour » renvoie à un poème célèbre du Serviteur de Dieu dans le livre d'Isaïe : « Voici mon Serviteur (dit Dieu), en qui j'ai mis tout mon amour. J'ai mis en lui mon Esprit. Il présentera aux nations le droit. » (Is 42, 1-2) Comme le Serviteur, Jésus est envoyé en mission.

#### 3. Prolongement

Comme Jean Baptiste, nous avons reçu la mission de montrer le Christ aux hommes, de les conduire à lui. C'est ce que font les catéchistes avec les enfants ! Mais il y a plus beau encore : par notre baptême, nous avons reçu l'Esprit Saint. À la suite du Christ, nous sommes devenus d'autres Christ, des fils et des filles en qui Dieu a mis tout son amour.